

La quête du Master

« Au commencement... Au commencement était le néant... Au commencement était le néant et une petite tache de lumière. De cette petite tache de lumière naquirent les étoiles. Des étoiles naquirent la matière. De la matière naquirent les quatre interactions fondamentales et le temps, dans sa relative linéarité. Dès lors qu'il eu le temps, Dieu, puisqu'il en fallait un, se mit à chercher. Dans l'infini du cosmos et de ses circonvolutions, il chercha. Dans chaque étoile, dans chaque comète, dans chaque planète, il chercha. Il avait le temps. Il avait l'éternité. Lorsqu'il arriva sur Terre, il cherchait toujours. Mais comme ça faisait quand même longtemps qu'il cherchait, même pour Dieu, il décida de se reposer un peu. Ainsi, sur Terre, il y a trois milliards d'années, Dieu s'endormit, et de ses rêves naquit la Vie... »

Cette histoire, Sandra la connaissait depuis son plus jeune âge. Et tout le monde dans le petit village de chercheurs dans lequel elle avait grandi, la connaissait. Elle se doutait que ce n'était pas uniquement pour la lui raconter que le père Mayo l'avait convoquée aujourd'hui :

« Sandra, lui dit-il, tu viens d'avoir vingt ans. Il est temps pour toi de prendre la route et d'aller à la recherche de ton destin.

- Que dois-je chercher, vénérable Mayo ? lui demanda-t-elle.

- As-tu entendu parler du Master ?

Sandra secoua la tête, et, de sa barbe drue, Mayo poursuivit :

- Il s'agit d'une relique Golgienne du temps jadis qui, d'après la légende, assure bonheur et prospérité à celui qui la détient. Tu vas partir à sa recherche Sandra. Ceci sera ta quête. Je ne peux cependant t'en dire davantage. Il te faudra d'abord aller trouver Dji' Nvé l'ermite. Il vit à l'écart des hommes depuis la coupe du monde de 2006.

- Et où puis-je trouver cet ascète ? demanda Sandra.

- Il vit sur une corniche, usée par les vents, au sommet du Mont Gelard... »

C'est ainsi que commença l'histoire de Sandra la chercheuse, une histoire qui allait durer de longues années...

Après trois jours de marche, Sandra arriva au pied du Mont Gelard. Ses flancs abrupts se perdaient dans d'épais nuages d'où surgissait une obscurité glaçante. Sandra ajusta les sangles de son corbinomètre et se mit à grimper. Elle grimpa, monta, escalada, varappa, crapahuta, débaroula, dénivela tant et si bien qu'à travers les nuages elle finit par émerger, sous le regard amusé de l'ermite Dji' Nvé :

« Voilà belle lurette, que visite l'on m'ait faite ! Que me vaut ta venue, en ces contrées perdues ? demanda-t-il à la jeune femme.

- C'est Mayo qui m'envoie, sagace anachorète. Je me nomme Sandra et le Master est ma quête.

- Hum... Le Master hein ? Nombreux bachevaliers, et nobelants chercheurs, sur ses traces lancés, connurent un grand malheur... Mais tel est ton destin, tu dois suivre ta voie, écoute et retiens bien, cette histoire te guidera. »

Dji' Nvé marqua une pause et s'éclaircit la gorge :

« Il y a fort bien longtemps, au fin fond du désert d'Aoud, le roi Normal 1^{er} fit bâtir un temple. Fait de sable et de vent. Sans porte ni fenêtre. À l'intérieur, Normaline et Auditine, les deux gardiennes sacrées, veillent sur la Grande Baassine du Savoir. Le secret du Master réside dans ce réceptacle, mais quiconque souhaitant y accéder doit prouver sa valeur aux gardiennes, en leur offrant des résultats issus des trois coins du Monde. En revanche, s'il venait à faillir, le malheureux chercheur serait instantanément aspirenglouti à jamais par la Grande Baassine. »

Un long silence suivit les paroles de Dji' Nvé pendant lequel Sandra mesura l'ampleur de sa quête. Elle n'avait vu un résultat qu'une fois dans sa vie, lorsqu'elle était enfant. Momo L'ro, un chercheur du village, l'avait ramené au terme d'un voyage de huit ans en Apoptosie. Plus encore que les

cicatrices de Momo, l'étrange mélange de beauté et de fragilité qui émanait du résultat l'avait impressionnée. Sandra remercia l'ermite, et, dans un dernier sourire, Dji' Nvé lui dit :
« N'oublie pas Sandra, l'essentiel n'est pas tant de savoir ce que l'on cherche... mais pourquoi cherche-t-on. »

Riche de ses nouveaux enseignements, Sandra se mit à descendre les pentes du Mont Gelard, ou plutôt elle les dévala, car son bagage était extrêmement alourdi par les 13 kilos de documents bibliographiques que Dji'nV avait tenu à mettre dans son corbinomètre. Sandra ne voyait pas du tout l'intérêt de toute cette paperasse et décida de l'utiliser pour allumer le feu de camp dès la première pause. Regardant de plus près les papiers jaunis, elle se ravisa et conserva ceux d'entre eux qui semblaient indiquer la voie vers de nouveaux résultats.

Alors Sandra se mit en quête, mais elle comprit bien vite qu'elle allait en Balvay ! Elle essaya tout ce qu'elle pu :

Elle planta des Zoteros

Alla questionner pépé C.R.

Fortifia ses connaissances sur la Pradeeploïdie

Cueilli des Stéphanérogames

Vécu avec les chimpanzés

Se fit courser par la Pie value

Connu l'amour avec un Pipette man

Et passa même plus de six mois à lire l'avenir dans les entrailles de R

Mais malgré tous ses efforts, Sandra ne parvint qu'à capturer un résultat chétif et crasseux, un de ceux qu'au village, même le papa de Léon Thologue n'aurait pas osé prendre !

Sandra était au bord du gouffre, lorsqu'un jour, au détour d'un chemin, la Fée Zure lui apparut dans un tourbillon de lumière, et lui dit en douceur :

- Take it easy Sandra, fais un break.....prends juste du temps pour toi....et tu verras..... tout ira bien....car c'est en arrêtant de courir...que s'éclaircira ton avenir ! Tiens, prends un Pampryl !

Galianisée par sa rencontre avec la Fée Zure, Sandra se sentit pousser des ailes. Et ni une, ni deux, elle mit la main sur une paire de résultats de taille acceptable en moins de temps qu'il ne faut pour le dire.

Cela faisait trois ans que Sandra avait quitté son village lorsqu'elle arriva aux portes du désert d'Aoud. Elle était bien décidée à aller jusqu'au bout d'Aoud. Après un bref réglage de l'héliotropie de son corbinomètre, Sandra s'engagea sur le sable meuble. Jours et nuits elle marcha, opiniâtre, traçant sa route contre le vent brûlant et chargé de poussière. À l'évo-dévoasis, elle croisa Mamie Seron et ses 63 petits enfants qui jouaient dans l'eau. Celle-ci l'avertit :

« Derrière ces dunes se trouve le canyon de Nélou. Il est si profond que le temps lui-même n'y entre pas. Le seul moyen de le franchir est de passer par le pont de l'Ueurope. Mais ce pont est gardé par un terrible monstre, mi-homme, mi-sauropode : le Viriodocus. Tiens-toi prête Sandra, il te faudra répondre à ses questions si tu veux traverser. »

Du haut des barkanes, Sandra put contempler le canyon de Nélou dans sa vertigineuse immensité. D'un coup d'oeil dans son corbinomètre, elle repéra le pont de l'Ueurope et mis le cap dans sa direction.

En s'approchant, Sandra comprit qu'elle se trouvait dans une zone de convergence atmosphérique généralisée. Les vents du monde entier se rencontraient en cet endroit précis et y amenaient les poussières de toutes les mers et de tous les pays. Leur agglomération sédimentéolienne était à l'origine du pont et de son élégante multicolore.

Alors qu'elle n'était plus qu'à une dizaine de mètres de l'édifice, le sol se mit à trembler, et, dans un grondement inquiétant, quelque chose de massif sortit du sable.

« Le Viriodocus... » se dit Sandra.

Sandra demanda au Viriodocus :

« Dis-moi, grand Viriodocus, comment puis-je passer l'Ueuropé ?

- Nobody knows, but shut up, it's me who asks the questions here ! And if you answer them correctly, maybe you will pass the bridge. What is your name ?

- My name is Sandra, from the little village of Monod.

- What is your quest ?

- To find the Master.

- How much signatures do you need for complete the stage convention ?

- Alors tout dépend de si le stage a lieu en France ou à l'étranger. C'est un laboratoire partenaire ? Parce qu'avec la nouvelle réforme, les deadlines sont à envoyer à Ghislaine en deux exemplaires originaux. Le stagiaire a déjà le CLES ? Si non, il faut prévoir une clause spéciale et joindre le bulletin de naissance anticipée. Ah, et en cas d'ordomission, le tampon de la Doua est indispensable...

- Aaaaaahhhh !!! Too much, too much !!! »

Et dans un tourbillon de sable, le Viriodocus disparut.

Une fois de l'autre côté du pont, Sandra sut qu'elle touchait au but. Elle devinait une forme se profiler à l'extrême horizon : le temple de Normal...

Le temple n'était pas plus grand qu'une petite maison. Mais le le mouvement permanent du sable qui le constituait créait constamment de nouveaux motifs, de nouvelles ornementsations et donnait à l'édifice une fluide vitalité. Sandra posa une main sur la paroi, sa paume s'y enfonça doucement. Elle s'approcha, son poignet disparut dans le sable, puis son avant bras. Elle inspira profondément, se plaqua contre le mur, et se sentit emportée. L'instant suivant, elle était à l'intérieur. Ce fut d'abord le murmure du sable qu'elle entendit. Puis, à mesure qu'une ouverture se dessinait dans le plafond mouvant du temple, laissant filer une lumière tamisée, ses yeux découvrirent, posé sur un autel de sable noir, le trésor de Normal 1^{er}, le secret du Master : la Grande Baassine du Savoir.

« Approche toi, intrépide chercheuse. »

La voix, doucement minérale, était sortie de l'ombre, à gauche de la Baassine. Sandra s'avança.

« Voici venue l'heure du jugement. Montre nous tes résultats Sandra. »

Normaline et Auditine étaient là, immobiles, dans la clarté ténue du temple. La jeune femme sortit sa boîte à résultats et l'ouvrit devant les gardiennes. Après un bref regard, Normaline dit sèchement :

« Mais, ce n'est pas de la science ! Tout ça n'est guère relevant. Il manque des zévidences, les impacts du facteur sont imperceptibles et ils sentent le vieux qu'a fait. Tu n'iras nulle part avec ça ! »

Sandra, abattue, entendit la Baassine se mettre à ronronner goulûment. Elle ferma les yeux. Auditine dit alors :

« Hum, c'est vrai qu'ils sont un peu faiblards. Mais, cette petite a quand même du mérite d'être arrivée jusqu'ici. Donnons lui sa chance.

- Soit, répondit Normaline. Dans ce cas, tu vas devoir nous raconter ton voyage. Mais attention. Tu n'auras le droit à aucune illustration, à aucune référence, et tu devras utiliser en tout et pour tout, un maximum de dix mots. Nous te laissons... cinq secondes.

- Liberté, Foyer, Agrégation, Diversité, Voyages, InterENS, Pipette, Écolophobie, Bien Cordialement. »

Normaline et Auditine se regardèrent, et dirent :

« Sandra, le moment est venu, monte sur l'autel et prépare toi à découvrir le secret du Master... »

Sur ces mots, les résultats s'illuminèrent, se mirent à flotter dans les airs et se dirigèrent vers l'autel. Sandra les suivit. La Grande Baassine du Savoir vibra. De plus en plus fort. Lorsqu'ils furent au dessus, les résultats se laissèrent tomber dans la Baassine. Les vibrations cessèrent, et un halo orange monta du saint récipient. Sandra se pencha, et, au fond de la Grande Baassine du Savoir, elle se vit. Elle se vit dans la jungle de Pi Héchedi, une machette à la main, se taillant un chemin à travers les

lianes de papiers. Elle se vit lancer des craies sur une horde de gamins furieux. Elle se vit doc, post-doc, haddock, médoc, shadok. Elle se vit à de grandes cérémonies, rassemblant les chercheurs de tous les pays. Elle se vit raconter vulgairement, ses voyages à ses enfants. Et surtout, elle vit les plus beaux, les plus inattendus, les plus significants, les plus cités des résultats, perdus à travers les mondes. Et alors, Sandra comprit que le Master, que toute sa quête, n'était que le commencement...